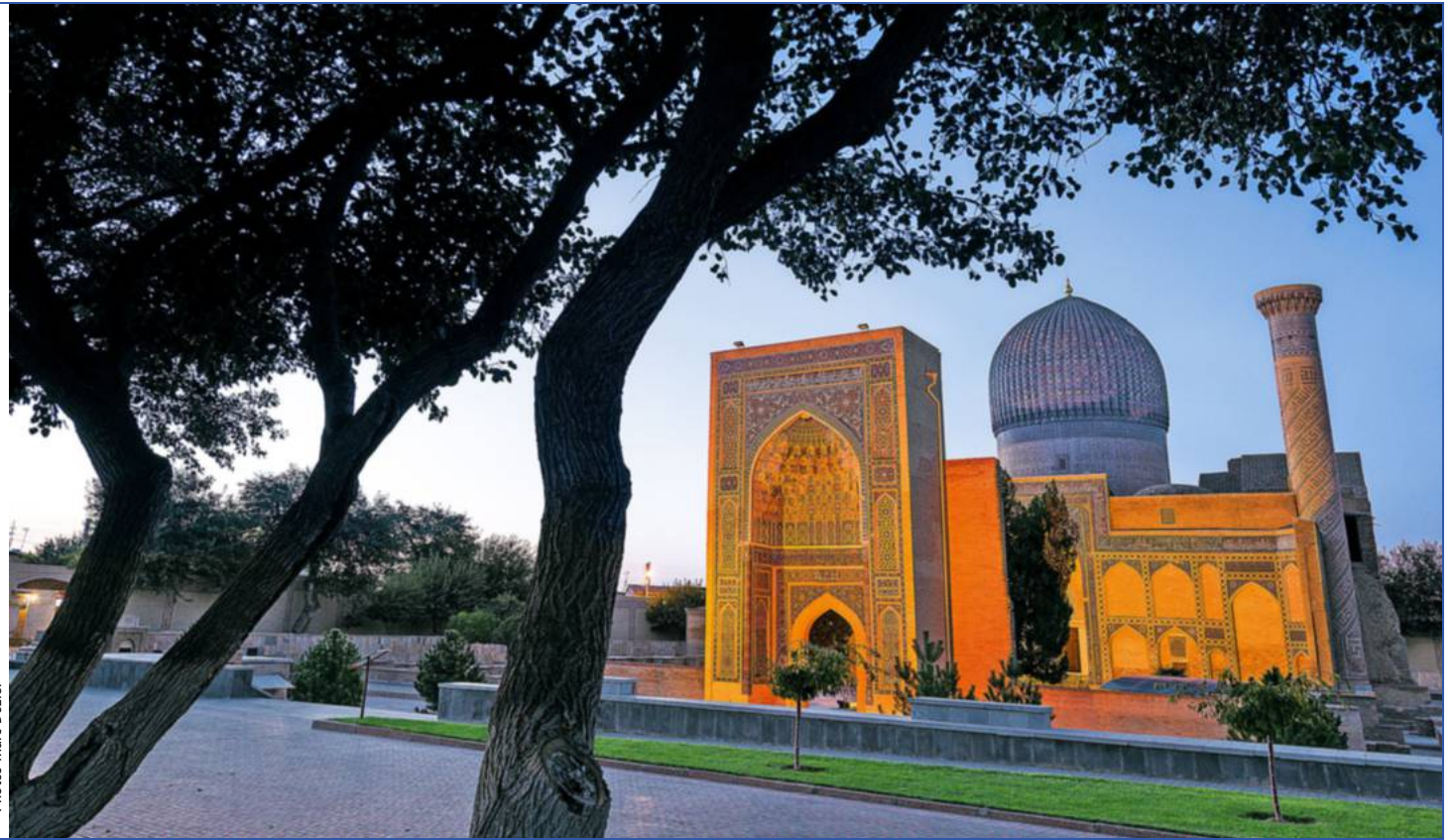


Ouzbékistan. Perles d'Empires

Étapes charnières sur les routes de la Soie, Samarcande, Boukhara et Khiva, les trois grandes cités mythiques de l'Ouzbékistan, ont hérité d'un patrimoine architectural fleuron de toute l'Asie centrale. Un héritage dont les restaurations récentes ont donné lieu à des controverses.

Symbole de tout le pays avec ses deux imposantes médersas, la place du Registan de Samarcande reste un authentique lieu de promenade, familiale et populaire apprécié des Ouzbeks de tout le pays.

Photos Marc Dozier



Y aller

L'agence Comptoir de la Turquie et de l'Asie centrale propose de nombreuses formules de voyages sur mesure. À partir de 1.950 €, le circuit en individuel « Sur les pas de Tamerlan » fait découvrir en 10 jours les sites incontournables du pays (Samarcande, Boukhara, Khiva, et Tachkent, la capitale) en voiture avec chauffeur et visites en compagnie de guides locaux. Le circuit individuel « Voyage au cœur de l'Ouzbékistan » de 11 jours - à partir de 2.200 € - permet quant à lui d'explorer, en plus des grandes cités de la soie, la région de Fergana et de dormir une nuit chez une famille ouzbek. 01.53.10.70.92. www.comptoir.fr

Adresses utiles

Un visa de tourisme doit impérativement être obtenu avant le départ auprès de l'ambassade (délai une semaine minimum). Entre 60 et 80 €, inscription sur Internet obligatoire. Passeport valable trois mois après la date de retour. Ambassade d'Ouzbékistan, 22, rue d'Aguesseau, 75.008 Paris 01.53.30.03.53. <http://www.ouzbekistan.fr>

« Ils avancèrent pendant seize jours dans le désert sans rencontrer ni ville, ni forteresse », jusqu'à ce qu'enfin ils aperçoivent Boukhara considérée comme « la plus belle ville de Perse » raconte Marco Polo (*). Lui, le grand marchand vénitien du XIII^e siècle, figure emblématique de ce labyrinthe terrestre que l'on baptisa bien plus tard « Les routes de la soie » n'a jamais mis les pieds à Boukhara. Pas plus qu'à Samarcande d'ailleurs. Tous les spécialistes considèrent, en effet, que le négociant polyglotte a rejoint la Chine en empruntant un itinéraire situé plus au sud traversant des terres appartenant à l'Afghanistan d'aujourd'hui.

Les trois cités au patrimoine mondial de l'Unesco

Au carrefour des cultures mais aussi des convoitises, ces oasis furent tour à tour bâties, rasées et reconstruites au gré des victoires et des défaites. Avec un patrimoine exceptionnel témoin de plus de dix siècles d'architecture musulmane, les trois cités ont été classées sur la liste du patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco : la citadelle « Itchan Kala » de Khiva en 1990, le centre ancien de Boukhara en 1993 et la ville historique de Samarcande en 2001. À présent, elles vivent pour beaucoup de la magnificence de leur passé et ces icônes urbaines font partie, comme Angkor ou le Taj Mahal, des sites majeurs du globe. Bien sûr, il faut reconnaître l'évidence : si les pishtak,

les portes monumentales des médersas, sont toujours aussi éblouissantes, les caravaniers, eux, ont disparu. Autrefois, il fallait neuf jours à dos de chameau pour relier Samarcande à Boukhara. À présent, les bus de touristes ont remplacé les caravanes et il faut moins de huit heures pour rejoindre les deux villes. Les cités de la soie auraient-elles perdu leurs âmes ? Voire.

Pays de « la salle de bain »

Si les plus critiques considèrent que Samarcande est devenu le « Disneyland de l'Asie centrale », les Ouzbeks, eux, se félicitent de ce développement salutaire pour leur jeune nation économiquement fragile et qui, malgré le totalitarisme du régime et sa situation géographique délicate, l'Ouzbékistan, constitue une destination sûre et appréciée des voyageurs. « Depuis la fin de la domination soviétique, il y a une vingtaine d'années, le tourisme a pris une place majeure dans l'équilibre du pays », se réjouit Nastya Mamontov qui travaille pour une petite agence réceptive locale. Particulièrement décriée, la restauration de la nécropole de Shah-i-Zinda en 2004 a profondément modifié le quartier pour faire place à une route à quatre voies, à un parking et à des commerces destinés au tourisme, des aménagements qui ont fortement contrarié les hautes autorités de l'Unesco, avertissant que si le gouvernement ne mettait pas en œuvre ses recommandations, il

« pourrait décider d'inscrire le site sur la Liste du patrimoine mondial en péril ! » Au terme des travaux, certains ont fini par qualifier la nécropole - qui compte pourtant parmi les sites les plus sacrés du pays - de salle de bain ! Un sobriquet inspiré par le clinquant des nouvelles faïences et des mosaïques.

En mai 2009, la construction d'un long mur de plus de 3 m de haut destiné à séparer le quartier populaire d'Iskanderov du mausolée de Gour Émir a de nouveau placé le programme de conservation au centre de violentes critiques. Sans aucune explication, ni concertation, les habitants se sont, en effet, vus isolés du monument à présent sanctuarisé. Monuments aseptisés, quartiers rasés, populations déplacées... Les exemples sont nombreux et démontrent à la fois les moyens considérables mis en œuvre pour réhabiliter le patrimoine comme la volonté maladroite de le magnifier. « Aujourd'hui pour nous, l'important, c'est que les touristes sont de plus en plus nombreux », considère Rushana, la propriétaire d'une petite boutique à Boukhara. « Et que l'on puisse continuer à faire ce que nous faisons depuis des siècles : du commerce ! » Une preuve que l'esprit des routes de la soie perdure malgré tout. À travers ses marchands de tapis.

MARC DOZIER

* Le voyage de Marco Polo de Victor Chklovski. Édition Petite Bibliothèque Payot. 1993.

Carnet de route de Grands Reportages



Photos Marc Dozier

Nommés lipioshka, les pains ronds comme ceux vendus au marché Bibi Khanoum de Samarcande sont réputés comme les meilleurs de tout l'Ouzbékistan.

Samarcande

Monuments incontournables : la place du Registan considérée comme le complexe le plus grandiose d'Asie central, la nécropole de Shah-I-Zinda, le site le plus sacré de la cité, le mausolée Gour Émir où repose Tarmelan, et la mosquée Bibi Khanoum « la plus noble de toutes les mosquées ».

À faire : El Merosi. Non loin du centre historique, ce petit théâtre propose un spectacle de danse à la fois traditionnel et moderne. De qualité inégale, la représentation ne manque pourtant pas de charme avec une grande variété de costumes et de tableaux. 20 € par personne pour un

spectacle d'une heure. www.elmerosi.uz 27, Alisher Navoi Str., Samarcande

Boukhara

Monuments incontournables : le minaret Kalon, symbole de la ville (aujourd'hui fermé, mais il est possible de visiter la mosquée Kalon et la Médersa Mir-I-Arab, juste en face), la forteresse de l'Ark, ancienne demeure des seigneurs de Boukhara, la mosquée Bolo-Haouz et le mausolée Ismail Samani, le plus ancien édifice de la cité.

Où dormir ? Le camp de yourtes Adjar : à la lisière du désert du Kysylkoum, entre Samarcande et Boukhara, le camp permet de dormir dans ces grandes tentes traditionnelles comme les nomades d'autrefois. Pour les plus téméraires, il est possible de se promener dans le désert sur l'un des chameaux du camp. Cuisine délicieuse. 40 €/pers/nuit. 16, Kurchatova str., Samarcande. www.uzforyou.com

Bons plans : Les trésors de Sherazade. Non loin du deuxième dôme commercial de Boukhara, cette belle petite boutique est incontestablement une bonne adresse pour acheter un tapis. Très expérimentée malgré son jeune âge, la propriétaire, Rushana Burkhanova, parle français et propose une grande variété de tapis bien sélectionnés. Prévoir un budget entre 200 et 20.000 €.

Khiva

Monuments incontournables : La cité est un

monument à elle toute seule ! Nommée Itchan Kala, la ville intérieure constitue un véritable musée en plein air comme figé par le temps dans ses fortifications de pisé. Probablement la plus homogène des cités des routes de la Soie, la forteresse compte de très nombreux édifices remarquables parmi lesquels : la mosquée Juma avec sa forêt de colonnes, le Kalta Minor, le minaret court, et la médersa Mohammed Amin Khan, aujourd'hui transformé en hôtel (Orient Star Khiva), le mausolée de Pakhlavan Mahmoud, un complexe funéraire en parfait état et le Tach Khavli, le palais de pierre aux superbes faïences.



Le mausolée Gour Emir de Samarcande constitue l'un des monuments-étalons de l'architecture persane. Le dépouillement et l'équilibre de ses proportions ont servi de modèle à de nombreuses grandes sépultures du monde musulman comme le Taj Mahal en Inde.



Avec Grands Reportages

Découvrez en août le hors-série sur « La Réunion, une invitation tropicale ».